

Le château de Saint-Escobille.

Sa construction pourrait se situer à la fin du XIV^e ou au début du XV^e siècle (hypothèse). La première mention de ce gros manoir date de 1462 avec le premier seigneur connu de notre village, Guillemot de la Vallée.

En 1578, lors de la vente du château, nous avons sa description.

C'est un « *chasteau couvert d'ardoises* », avec un colombier à pied, une grange, un pressoir couvert de tuiles, « *ledit pressoir garny de cuves, peignoirs et ustensiles y servant* ». Cette propriété est close de murs et « *contenant 58 arpents pour le moins* » avec une basse-cour, grands jardins et un parc dont l'ultime vestige qui est parvenu jusqu'à nous est le « *bois du bout du parc* » (visible depuis la route du Plessis), 3 fermes (dont la ferme fortifiée de Guillerville) et métairies de Saint-Escobille, un moulin à vent, 8 arpents de vignes clos de murs, de nombreuses terres sur la paroisse et sur celle du Bréau saint-Lubin des Champs (Richarville).

Lors d'une autre vente en 1754, nous possédons l'inventaire établi par le notaire royal de Richarville, maître Savouré. Le notaire visita d'abord le fournil et le logis du gardien qui se situait au-dessus de la porte d'entrée du logis seigneurial. Ensuite, il descendit à la cave, sous le corps du logis, et y trouva du vin rouge, cuvée de pays de la récolte de 1750 (peut-être le produit de la parcelle appelée « *La grande vigne* » où se situe le lotissement actuel). Au rez-de-chaussée du bâtiment, le notaire décrivit deux cuisines, un office, une salle à manger, la chambre du feu marquis Henry François de Lambert avec une chapelle à la suite, la chambre « *rouge* » de sa veuve et quatre cabinets dont « *deux garde-robbes* » (WC de l'époque). Par un « *grand escalier* » le notaire arriva à une « *fruiterie* ». Au premier étage, il trouva quatre chambres dont une appelée « *jaune* ».

Le château a été une nouvelle fois vendu le 14 février 1793 au citoyen Athanase Tassin de Villiers et au citoyen Augustin Charles Tassin de Moncourt, deux frères. Mais ce dernier ayant été guillotiné et ses biens confisqués, une nouvelle vente eut lieu par le Directoire du District d'Etampes au profit de ses enfants mineurs. Ensuite, après achats successifs et partages, Tassin de Villiers vendit la propriété de Saint-Escobille le 28 septembre 1813 à Monsieur Colas des Francs, un parisien. En 1816, le château est revendu à Monsieur Pierre Guimbal, un autre parisien. Mais la propriété était mal en point déjà. Elle a dû être démolie en 1816 ou 1817 car le 30 novembre 1817, Pierre Guimbal vendit les biens à deux habitants de la commune : le charron Jean-François Baranton sz Saint-Escobille et le maçon Jean-François Alexandre Lemoine, de Paponville. Dans l'acte de vente, il était stipulé qu'ils devaient enlever « *les gravois, pierres et décombres* » dans un délai de sept mois. Les maisons de la Rue du Château ont certainement été construites en partie avec ces pierres. Une des maisons du bout de l'impasse garde sur son pignon des vestiges du château et une partie de la cave voûtée. La rue est d'ailleurs située à l'emplacement de la cour du château. Cette impasse est devenue communale en 1909 à la demande des dix « *ayants droits* » qui y demeuraient.

Ile château vit le passage du roi Louis XIII au mois d'octobre 1628 alors qu'il se rendait à la Rochelle, le souverain y passa la nuit et repartit le lendemain matin.

Plan de 1816.